

Le message de la Croix



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Cor 1:17–31; Col. 1:20; 1 Pi. 2:24; Actes 13:16–47; 1 Cor 2:1–5.*

Verset à mémoriser: « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu » (*1 Cor 1:18, LSG*).

Cicéron, écrivain et orateur païen romain, avait exhorté le peuple romain à bannir de ses pensées l'idée même de la croix comme moyen de châtement. Bien qu'il soit mort environ un demi-siècle avant la naissance de Jésus, son affirmation illustre le mépris avec lequel les Romains considéraient la croix. Elle était si infâme qu'il ne fallait même pas y penser.

En contraste, Paul écrivit: « La prédication de la croix [...] est la puissance de Dieu » (*1 Cor 1:18, LSG*). Pour Paul, la croix est l'instrument de la réconciliation entre Dieu et les hommes (*Eph 2:16; Col. 1:20*), le symbole suprême de l'humilité de Jésus (*Phil 2:8*) et le lieu où notre dette immense a été acquittée (*Col. 2:14*).

La croix constitue la réponse de Paul aux problèmes de Corinthe. Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin dans la lecture de la première épître aux Corinthiens pour constater qu'il est profondément préoccupé par un problème majeur: les divisions dans l'Église. Paul est si troublé qu'immédiatement après les salutations (*1 Cor 1:1–3*) et l'action de grâces (*1 Cor 1:4–9*), il aborde ce sujet (*1 Cor 1:10–17*). Cette semaine, nous étudierons le message puissant de la croix comme réponse à ce problème et à d'autres difficultés qu'on relève à Corinthe.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 juillet.

L'Évangile de la croix

Paul affirme que le message de la croix est la puissance de Dieu pour nous. Il n'est donc pas surprenant que « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » soit au centre de sa prédication (*1 Cor 2:2, LSG*).

Lisez 1 Cor 1:17–31. Quel point important Paul souligne-t-il ici?

Dans 1 Corinthiens 1:18–31, Paul établit un contraste entre la folie humaine et la sagesse divine. La croix révèle à la fois le pire de l'humanité et le meilleur de Dieu. Cette section est introduite par l'affirmation de 1 Corinthiens 1:17: puisque la croix du Christ ne doit pas être vidée de sa puissance, le message de la croix doit occuper la place centrale dans la prédication (*voir aussi 1 Cor 2:2*).

Paul déclare qu'il a été envoyé non pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile de la croix. Cette affirmation appelle deux observations importantes. Premièrement, le verbe grec traduit par « envoyer » est *apostellō*, issu de la même racine que le mot apôtre. Ainsi, la mission apostolique fondamentale de Paul était la proclamation de l'Évangile. Deuxièmement, ses paroles au sujet du baptême ne signifient pas que celui-ci n'était pas important, mais qu'il ne devait pas être l'objet d'un orgueil humain, selon la personne qui baptisait, au lieu de Celui en qui l'on était baptisé, Jésus-Christ.

Par « sagesse de paroles » (*1 Cor 1:17*), Paul ne condamne pas l'éloquence en elle-même. Il veut dire que la sagesse humaine ne doit pas obscurcir le message de la croix. Cette expression renvoie à la rhétorique gréco-romaine. À Athènes, Paul avait utilisé la logique, la science et la philosophie, mais cela produisit peu de fruit. Il « résolut donc de suivre un autre plan de travail à Corinthe afin de retenir l'attention des indifférents. Il décida de n'y connaître autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 244).

De quelles manières des discours élaborés peuvent-ils obscurcir le message de la croix? Pourquoi la proclamation de Jésus-Christ crucifié produisit-elle plus de fruits à Corinthe que la logique, la science ou la philosophie à Athènes? Peut-il néanmoins y avoir des situations où la logique, la philosophie et la science peuvent être utiles dans la proclamation de l'Évangile?

Une folie pour ceux qui périssent

En opposant la folie humaine à la sagesse divine, Paul déclare que « la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent » (1 Cor 1:18, LSG). Il s'agit de la première de six références à la folie dans 1 Corinthiens 1:18–31.

Lisez 1 Cor 1:20, 21, 23, 25 et 27. En quoi ces références à la folie nous aident-elles à comprendre ce que Paul veut dire lorsqu'il affirme que le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent?

Le mot grec traduit par « folie » dans 1 Corinthiens 1:18 est *mōria*. Il n'apparaît que cinq fois dans le Nouveau Testament, toutes dans la première épître aux Corinthiens (1 Cor 1:18, 21, 23; 2:14; 3:19). D'autres mots de la même famille apparaissent fréquemment dans le Nouveau Testament, et la moitié d'entre eux se trouvent également dans cette épître.

La folie dont parle Paul dans 1 Corinthiens 1:18 et 23 n'est pas tant un manque d'intelligence qu'un comportement immoral, un manque de discernement et même une rébellion contre Dieu. Cela explique pourquoi il revient si souvent sur ce thème tout au long de l'épître.

Considérez la situation de Paul à Corinthe. Il arrive dans une ville fière de sa prétendue sagesse, de sa culture et de son raffinement intellectuel. Et là, il annonce un Juif galiléen, Jésus de Nazareth, crucifié par les Romains et ressuscité d'entre les morts pour expier les péchés du monde entier. Était-ce sérieux? Pour les Corinthiens cultivés, cela ne pouvait être qu'absurde. Ce n'était ni une théorie philosophique profonde ni une idée susceptible d'être analysée intellectuellement; c'était, à leurs yeux, une pure folie.

Et pour les Juifs, le message n'était guère meilleur. Quel Juif pouvait accepter l'idée d'un Messie exécuté par Rome? Le Messie était censé vaincre les Romains, non être crucifié par eux.

Ainsi, dès le départ, Paul faisait face à une opposition considérable à Corinthe. Pourtant, malgré tout cela, des âmes — juives et païennes — furent gagnées à l'Évangile.

Le message est clair: quelles que soient les oppositions, Dieu a des personnes prêtes à entendre la vérité. Nous devons être disposés à être utilisés par Lui pour atteindre ces personnes, même dans des lieux qui peuvent sembler aussi difficiles, voire pires, que Corinthe.

Une puissance pour ceux qui sont sauvés

Le message dans 1 Corinthiens 1:18 est sans équivoque: la signification de la croix dépend du regard que l'on porte sur elle. Elle est folie pour ceux qui se rebellent contre Dieu, mais puissance pour ceux qui aspirent à son salut.

Lisez Col 1:20 et 1 Pi 2:24. **Qu'a accompli Jésus pour nous à la croix?**

Comme nous l'avons déjà vu, dans la prédication de l'Évangile, il faut éviter les « discours de sagesse humaine, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine » (*1 Cor 1:17, LSG*). À la lumière de ce verset, il devient plus facile de comprendre pourquoi l'opposé de la folie n'est pas la sagesse humaine, mais la puissance de Dieu (*1 Cor 1:18*). La croix, si contraire à la sagesse humaine, révèle à quel point la sagesse humaine est en réalité insensée.

Le texte grec dans 1 Corinthiens 1:18 suggère que « ceux qui périssent » sont en train de subir le résultat de leurs propres choix. Le verbe grec *apollymi* (« périr ») peut également signifier « détruire » (*Jn 10:10*) et est traduit ainsi dans 1 Corinthiens 1:19.

Que se passe-t-il ici? Paul fonde son affirmation du verset 18 sur la citation d'Ésaïe 29:14 au verset 19. Dieu y est présenté comme celui qui détruit, ce qui semble contredire l'idée que les hommes se détruisent eux-mêmes. Mais il n'y a pas de contradiction: Dieu détruit ce qui est déjà engagé dans un processus d'autodestruction.

À l'inverse, l'expression « pour nous qui sommes sauvés » (*1 Cor 1:18, LSG*) montre que le salut vient uniquement de Dieu. Nous ne nous sauvons pas nous-mêmes. Le salut est un don accordé par grâce. Comme le montre 1 Corinthiens 1:21, c'est Dieu qui sauve ceux qui croient. La folie consiste donc à rejeter ce que Dieu offre à l'humanité par la croix du Christ, attirant ainsi sur soi la perdition.

« Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rm 6:23, LSG). En quoi ce verset reformule-t-il ce que Paul affirme dans 1 Corinthiens 1:18-19?

Un Messie crucifié

Lisez Exode 4:1–17. Quels signes Dieu avait-Il donnés à Moïse pour renforcer sa position en tant que messager de Dieu?

Paul écrit que « les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse » (*1 Cor 1:22, LSG*). La croix — l'idée d'un Dieu, le Messie, crucifié — ne correspondait ni aux attentes juives ni aux aspirations grecques. Elle allait à l'encontre de toutes les attentes.

Il suffit de lire les réactions des disciples à l'annonce de la crucifixion de Jésus (*voir Mc 8:31-32; 9:30-32; 10:32-34*) pour comprendre à quel point cette idée leur était étrange et choquante, en particulier pour des Juifs. Comme nous l'avons déjà souligné, ils attendaient un Messie qui renverse les Romains, non un Messie exécuté par eux.

Pendant des siècles, la croix est devenue pour les chrétiens le symbole de la foi. Il est difficile, pour les chrétiens du XXI^e siècle, de mesurer à quel point l'idée d'un Dieu crucifié était scandaleuse pour les esprits du premier siècle.

Et pourtant, c'est précisément parce que ce message est si choquant qu'il mérite notre plus profonde réflexion. L'image d'un Messie crucifié révèle jusqu'où Dieu était prêt à aller pour accomplir le plan du salut. L'idée même de la croix et de la mort du Seigneur nous dépasse déjà, à nous, pécheurs sur la terre. Que dire alors de ce que cela signifiait pour les êtres célestes, saints et sans péché, qui connaissaient et adoraient le Seigneur Jésus?

Lisez Actes 13:16–47 (en particulier les versets 26, 38 et 47). Que nous apprend ce passage sur la signification de la croix?

Paul déclare que Christ l'a envoyé prêcher l'Évangile. Il proclame donc le message d'un Messie crucifié (*1 Cor 1:23*). Il reprend cette idée dans 1 Corinthiens 2:1–5. Fidèle à la mission qui lui a été confiée, il n'a pas recours à « un langage ou une sagesse humaine » (*1 Cor 2:1, LSG*), mais se concentre uniquement sur « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (*1 Cor 2:2, LSG*). Son discours et sa prédication ne reposaient pas « sur les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (*1 Cor 2:4, LSG*), car « la sagesse des hommes » est opposée à « la puissance de Dieu » (*1 Cor 2:5, LSG*).

Un Messie crucifié était quelque chose de totalement inattendu pour les Juifs comme pour les Grecs. Que nous enseigne cela sur le fait que Dieu n'agit pas toujours comme nous l'attendons? Pourquoi est-il essentiel de comprendre cette vérité, surtout lorsque les événements ne se déroulent pas selon nos attentes?

Christ, puissance et sagesse de Dieu

Dans 1 Corinthiens 1:19, 20, 30 et 31, Paul parle de la manière dont la sagesse de Dieu et la sagesse humaine sont profondément différentes et, par conséquent, incompatibles. Remarquons que Paul ne rejette pas la sagesse en soi, mais qu'il rejette le type de sagesse humaine qui cherche à rivaliser avec Dieu. La sagesse humaine est incapable de libérer l'homme du péché. Seul Christ, la sagesse de Dieu, peut accomplir cette œuvre. Voir le tableau ci-dessous.

mais pour nous qui sommes sauvés	[la prédication de la croix] est une puissance de Dieu	1 Cor 1:18 (LSG)
mais pour ceux qui sont appelés	Christ est la puissance de Dieu	1 Cor 1:24 (LSG)

Les versets 1 Corinthiens 1:18, 24 montrent tous deux que Christ est la puissance de Dieu, en ce sens qu'il a le pouvoir de sauver les hommes de leurs péchés. En effet, « il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » (1 Cor 1:21, LSG). Les expressions « nous qui sommes sauvés » (1 Cor 1:18, LSG), « ceux qui croient » (1 Cor 1:21, LSG) et « ceux qui sont appelés » (1 Cor 1:24, LSG) désignent le même groupe, à savoir les personnes qui vivent l'expérience du salut par la foi. « Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Rm 1:16, LSG).

Christ n'est pas seulement la puissance, mais aussi la sagesse de Dieu. Cela signifie que, par Lui, Dieu a affronté et résolu le problème du péché, un problème que la sagesse humaine était incapable de résoudre. La sagesse de ce monde est incapable de conduire les hommes à la connaissance de Dieu (1 Cor 1:21). En revanche, par Christ, nous devenons sages pour le salut (2 Tm 3:15).

Lisez 1 Cor 1:24–29. Remarquez les termes qui s'y trouvent, tels que « folie », « faible », « puissance » et « sage ». Quel est le message que Paul veut transmettre?

En lisant 1 Corinthiens 1:24–29, il faut également remarquer les termes folie (ou folie) et faiblesse (ou faiblesse). L'idée est que la sagesse humaine peut considérer le message de la croix comme une folie et une faiblesse. Cependant, « la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes » (1 Cor 1:25, LSG). Cela ne signifie pas que Dieu soit faible ou insensé, mais exprime plutôt le fait que la puissance et la sagesse de Dieu dépassent infiniment tout ce qui est humain.

Méditez sur ces paroles: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles » (1 Cor 1:26, LSG). Quel message cela nous adresse-t-il?

Réflexion avancée: *Jésus-Christ*, chap. 78 « Le calvaire »

« Aux yeux de la multitude vivant à l'époque du Christ, la croix du Calvaire était entourée de souvenirs sacrés. Des associations saintes se rattachaient aux scènes de la crucifixion. Mais au temps de Paul, la croix était considérée avec horreur et répulsion. Soutenir comme Sauveur du monde un homme qui avait subi la mort de la croix ne pouvait que susciter la dérision et l'opposition.

Paul savait bien comment son message serait accueilli à la fois par les Juifs et par les Grecs de Corinthe. « Nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens. » Parmi ses auditeurs juifs, il en était beaucoup qui combattaient l'Évangile qu'il allait proclamer. Quant aux Grecs, ils considéreraient ses paroles comme parfaitement absurdes. L'apôtre passerait pour un homme dépourvu de bon sens en essayant de montrer le rapport que la croix pouvait avoir avec l'ennoblissement de la race humaine ou avec le salut du monde. Mais pour Paul, la croix était l'objet suprême de son intérêt. Depuis qu'il avait été arrêté dans sa carrière de persécuteur des disciples du Nazaréen crucifié, il n'avait cessé de se glorifier de la croix. C'est alors que lui fut révélée l'infinie grandeur de l'amour de Dieu manifesté dans la mort du Christ, et qu'une transformation merveilleuse s'opéra dans sa vie, amenant tous ses projets et tous ses desseins en harmonie avec le ciel. »— Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 206.

Discussion:

- ❶ Dans le jardin de Gethsémané, Jésus a dit: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi » (Mt 26:39, LSG). Que révèle cette prière au sujet du prix immense que Jésus a payé sur la croix?
- ❷ Paul déclare: « La folie de Dieu est plus sage que les hommes » (1 Cor 1:25, LSG). En quoi la sagesse de Dieu diffère-t-elle de la sagesse humaine?
- ❸ Le message d'un Christ crucifié était une pierre d'achoppement pour les Juifs et une folie pour les Grecs. Quels thèmes bibliques que nous proclamons aujourd'hui peuvent produire le même effet auprès des auditeurs contemporains, et pourquoi?
- ❹ Paul affirme que « l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu » (1 Cor 2:14, LSG). Comment pouvons-nous alors parler de Jésus à ces personnes de manière à toucher leur cœur? Ou bien est-ce par nos actions seules que nous pouvons les atteindre?